

LETTRE D'INFORMATION DE LA SFES # 200 – JUILLET 2018

Numéro réalisé avec la participation de JF Godet.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Nous vous envoyons régulièrement la lettre d'information de la SFES. Avec l'entrée en vigueur du Règlement Général de Protection des Données, nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

CONGRES SFES 2018

Le prochain congrès de la SFES se tiendra à Senlis du 23 au 26 novembre 2018. Plus d'information prochainement sur le site de la SFES (www.subterranea.fr) et dans la lettre d'information.

SUBTERRANEA 185

Subterranea n°185 (Mars 2018) de la SFES est paru. Au sommaire de ce numéro spécial consacré à l'Italie :

- Editorial – D. Montagne p. 1
- Deux souterrains-refuges inédits du Chatelraudais (Vienne) : Les barbotins à Beaumont et L'Aumont à Colombiers – J. et L. Triolet, p. 2
- Plusieurs cavités énigmatiques en bordure de la forêt d'Evreux – J.-L. Camuset et J.-C. Staigre. P.12
- Le puits du fort de Joux (Doubs)- P. Courbon, P. 20

SUBTERRANEA 184

Subterranea n°184 (Décembre 2017) de la SFES est paru. Au sommaire de ce numéro spécial consacré à l'Italie :

- Editorial – D. Montagne p. 1
- La grotte du Sabotier à Ivry-la-Bataille (Eure) : un microcosme de l'activité locale aux époques modernes et contemporaine – J.-L. Camuset, P. 2
- Compte-rendu de l'Assemblée Générale de la SFES du 22 octobre 2017 à Barenton Bugny – I. Bacle, p. 31

Commande chez i.bacle@wanadoo.fr

--- CONFERENCE – CONGRES – SYMPOSIUM ---

LES MUCHES DE GOUY EN ARTOIS

Conférence publique gratuite le vendredi 7 septembre 2018 à 20h30 à la salle des fêtes de Gouy-en-Artois.

Renseignement www.arrras.fr

Tel 06 85 25 48 76

CONGRES SFES 2018

Le prochain congrès de la SFES se tiendra à Senlis du 23 au 26 novembre 2018. Plus d'information prochainement sur le site de la SFES (www.subterranea.fr) et dans la lettre d'information.

NAMHO CONFERENCE 2018 - Mines, Mining & Miners of the Forest of Dean

When the UK coal industry was nationalised in 1946 the Forest of Dean was exempted. Its unique form of ownership and history meant different rules applied. Even now the remaining freeminers work the mines as they have for generations and the Coal Authority generally leave them to it.

Since "Tyme out of mynde", mining in the Forest of Dean has been self regulated through a system of free mining rights thought to be confirmed by King Edward I. The Dean Miners' Laws and Privilege's, were set out in the Book of Dennis, (the oldest known copy dates from 1612 but it has much earlier origins) and freeminer's had their own Mine Law Courts dating back to at least 1467. They were held at the Speech House from 1682 until outlawed in 1777 by the Crown determined to control the market. By 1831 however A Royal Commission was appointed to inquire into the freemining customs in the Forest of Dean, resulting in the Dean Forest Mines Act of 1838, placing the custom into statute.

With a long history of mining iron ore, ochre, and coal as well as stone extraction along with the associated industries and transport networks, the Forest of Dean provides plenty to excite anyone with an interested in mining history and industrial archaeology.

The 2018 conference of the National Association of Mining History Organisations will take place 1st-3rd JUNE 2018 at Dean Field Studies Centre (Parkend Nr Lydney, Gloucestershire, GL15 4JA)

Info: <http://www.namho2018.info/>

DER ERDSTALL

Le congrès de nos collègues allemand Der Erdstall se tiendra du 21 au 23 Septembre 2018 à Roding en Bavière.

Information : www.erdstall.de

PLANÈTE CREUSE

L'association Carrefour des Troglodytes Anjou Touraine Poitou organise à Saumur (49) son premier Salon de la Photographie Souterraine « Planète Creuse » du 12 au 14 octobre 2018. La participation au salon est ouverte à tous les photographes amateurs ou pro du monde souterrain quel qu'il soit.

Amateur ou professionnel, passionné par la photographie du monde souterrain quel qu'il soit, le CATP propose de partager la passion du monde souterrain à l'occasion du premier salon Planète creuse du 12 au 14 octobre 2018

Les photographes retenus seront installés dans les caves des Etablissements ACKERMAN à Saumur, partenaire de l'évènement (www.ackerman.fr).

Tous les thèmes sont acceptés à condition qu'ils aient un rapport avec le monde souterrain.
Date limite de réception des candidatures : 30 juin 2018

Le comité de sélection privilégiera les critères de qualité, de diversité et d'originalité, tant pour les thèmes choisis que pour les techniques utilisées.

La sélection des participants au salon « Planète creuse » sera effectuée au plus tard le 31 juillet 2018 et sera annoncée par mail. Les exposants retenus recevront alors le dossier complet d'inscription qui précisera notamment, les modalités techniques et financières** de participation.

* Les lieux d'exposition étant sous terre, il faudra privilégier des supports photo ne craignant pas l'humidité.

* Une participation de 30 € correspondant à l'adhésion à l'association sera demandée à chaque participant. Hébergement : Un gîte de groupe troglodytique est réservé pour les festivaliers et leurs accompagnateurs qui le désirent (25 € la nuitée)

Plus d'information : <https://www.carrefourdestroglodytes.org/news/planete-creuse/>

HYPOGEA 2019

Le congrès Hypogea 2019 se tiendra du 20 au 26 mai 2019 en Bulgarie.

Informations : <https://www.hypogea2019.org/>

--- VISITE - EXPOSITION ---

14 GRAFFITI 18

Exposition du 6 avril au 30 novembre 2018

Confrontée sans le vouloir au devoir de mémoire, l'archéologie de la Grande Guerre fournit aujourd'hui de précieuses informations permettant de nuancer et d'enrichir le discours historique. Les graffitis, écrits par les soldats au crayon gris sur les murs de la cité souterraine de Naours, racontent des histoires humaines bouleversantes.

Depuis la préhistoire, les murs ont servi de supports aux messages de l'humanité. C'est seulement au 19e siècle que le terme de « graffiti » apparaît pour la première fois avec l'étude archéologique des messages laissés par les habitants de Pompéi il y a 2 000 ans : signatures, déclarations d'amour, dessins obscènes, caricatures politiques, sportifs renommés, insultes et phrases philosophiques se côtoient.

Aujourd'hui, toujours loin des lieux d'exposition officiels, les graffitis contemporains demeurent une forme d'expression résistante et contestée. L'étude de ces images non académiques embarrasse. Phénomène résolument intemporel, les graffitis sont-ils des actes de vandalisme, des moyens d'exister et de passer à la postérité, une parole contestataire, un mode d'expression artistique ou simplement utilitaires ?

FERNAND TERRAS, né en 1895 à Saint-Laurent-du-Pape en Ardèche, est mobilisé en 1915. En septembre, il participe à la bataille de Champagne, à l'ouest de la forêt d'Argonne. Il sera mortellement blessé par un éclat d'obus. Le 1er août 2013, son corps est retrouvé et identifié grâce à sa plaque d'identité métallique. Remerciements à la famille Laffont pour le prêt des objets du soldat.

Commissaire d'exposition : Aude Poinsot, Directrice de MuséeAl

Info : <http://www.museal.ardeche.fr/>

--- JOURNEES DU PATRIMOINE ---

PIGEONNIER SOUTERRAIN DE TOURTENAY (Deux-Sèvres)

Le sous-sol de Tourtenay regorge d'éléments uniques pour le département des Deux-Sèvres. Au cœur d'une multitude de galeries et de cellules, Tourtenay conserve un "site hors du commun" : un

pigeonnier ! Si certains disent qu'il a été creusé au VIIe siècle, la date de construction du pigeonnier est inconnue. Ce pigeonnier est aujourd'hui de propriété privée : une exploitation viticole du Clos du Bois Ménard. Ce pigeonnier unique de ses 1875 boulins, se trouve à une dizaine de mètres sous terre.

Le Samedi 15 Septembre 2018 de 15h00 à 18h00

LE SOUTERRAIN DU CASTELLA (TARN)

Visite découverte plus courte (30 min.) que la visite guidée classique. Réservation obligatoire auprès de l'Office de Tourisme !

Réservation obligatoire. Départ des visites toutes les 30 min. 25 personnes maximum par départ (sécurité et confort de visite). Dernier départ à 18h30

LE SOUTERRAIN DE LA BAUTHE HAUTE À TEYSSODE (TARN)

Ce souterrain du XIIe siècle fait partie des mieux conservés du département parmi les 300 recensés et des très rares ayant été protégés.

Etant donnée l'exiguïté de l'édifice, chaque visite ne peut accepter plus de 7 ou 8 personnes ; la durée de la visite est de 30 à 45 mn parcours d'accès inclus (cette durée peut varier en fonction des discussions). Pour atteindre l'édifice il est bon de se munir de chaussures adéquates (400 m à parcourir à travers champs) ; dénivelé de 50m ; 50m de parcours avec pente de 30%. Descente dans le souterrain par un trou d'homme (50x80 cm) et une échelle verticale d'une hauteur de 2,50m. Trois grandes salles (plafond à 3m de hauteur) sont reliées par des couloirs dont la hauteur varie de 1,80m à 1,10m.

Rendez-vous chez les propriétaires : à partir du rond-point de Viterbe sur la D.112 prendre direction Pratviel ; à 1,5km au croisement prendre à gauche vers Saint-Germier (En Gélis) ; à mi-côte de Saint-Germier, à la croix, prendre un chemin sur la droite pendant environ 1km et c'est la première ferme à gauche.

Visite à 9h/10h/11h/12h.

SOUTERRAIN D'HALLINES

Lieu-dit "Le rouge Mont", prolongement de la rue de l'église - 62570 Hallines, Pas-de-Calais, Hauts-de-France, France

C'est en 1943 que fut décidé le percement de cet ouvrage dans la colline du Mont-Rouge. Il était destiné à protéger le personnel du bureau d'étude construit dans le parc du Château Dambricourt et qui travaillait notamment sur la mise en place des bunker de la côte. Composé d'un vaste réseau de galeries souterraines, cet ouvrage ne fut jamais achevé.

L'ouvrage est composé d'un réseau de galeries souterraines inachevées, creusées dans la craie à l'emplacement d'une carrière du XVIème siècle. L'ouvrage pourrait être décrit comme suit : Deux grandes galeries distantes de 30 mètres l'une de l'autre, reliées entre elles, possédant une hauteur de 2,90m, seules 3 travées furent percées et maçonnées. Ces galeries étaient chacune divisées en 8 bureaux et desservies par un couloir d'un mètre de large. Au fond de la première galerie se trouve un puits vertical accessible par un escalier de 60 marches, issue de secours donnant sur le haut de la colline (aujourd'hui condamnée).

Visites guidées le samedi de 14h à 18h et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h, départs en continu durant ces créneaux.

SOUTERRAIN DE CHAUVIAT

63410 Charbonnières-les-Vieilles, Puy-de-Dôme, Auvergne-Rhône-Alpes, Puy-de-Dôme, Auvergne-Rhône-Alpes, France

Découverte du souterrain, ancien refuge médiéval, et animation.

SOUTERRAINS DE LA CITADELLE DE BITCHE

Du samedi 15 septembre au dimanche 16 septembre à Citadelle de Bitche Visites insolites des souterrains de la Citadelle de Bitche Cette année, une partie des souterrains habituellement non ouverte au public pourra être découverte à l'occasion de la 10ème édition des visites insolites. Les Journées européennes du Patrimoine sont un fabuleux prétexte de permettre l'accès à des galeries dérobées et labyrinthiques des souterrains de la Citadelle. Cette année, le guide vous ouvrira les portes de la Grosse tête, un ouvrage singulier qui recèle de nombreuses énigmes. Départs des visites toutes les demi-heures à partir de 14h00 jusqu'à 17h00 les samedi 15 et dimanche 16 septembre. Citadelle de Bitche rue des tilleuls- 57230 Bitche Moselle Bitche Gratuité. Attention nombre limité de places (15 personnes maximum par départ). Se munir de chaussures de marche, de vêtements chauds et d'une lampe torche.

Citadelle de Bitche
rue des tilleuls- Bitche 57230 Grand Est Moselle
Bitche, 57230 France

<https://www.unidivers.fr/rennes/visites-insolites-des-souterrains-de-la-citadelle-de-bitche/>

AQUEDUC SOUTERRAIN. OFFICE DE TOURISME DES CAMMAZES

Rue de la Fontaine 81540 Les Cammazes, Tarn, Occitanie, France
par Journées européennes du patrimoine

La Voûte Vauban a été créée en même temps que l'allongement de la Rigole de la Montagne entre 1686 et 1689 dans le but de perfectionner le réseau artificiel créé par Pierre Paul Riquet. Cet aqueduc souterrain permet de joindre les eaux de la Rigole de la Montagne à celles du Laudot, ruisseau remplissant le bassin de Saint-Ferréol. Il est possible de traverser les 122m de tunnel grâce à un passage aménagé dans l'ouvrage. Cet ouvrage est classé Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO depuis 1996.

Site internet <http://www.auxsourcesducanaldumidi.com>

Téléphone 05 63 74 17 17

PLACE FORTE DE MONT-DAUPHIN - CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Place Vauban 05600 Mont-Dauphin, Hautes-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, France

Place forte de Vauban inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO
Site internet : <http://www.place-forte-montdauphin.fr>
Téléphone 04 92 45 42 40

SOUTERRAIN DE L'ESCALIER DU GÉNÉRAL-LECLERC

Angle de la rue Thiers et de la rue de la Bretonnerie 95300 Pontoise, Val-d'Oise, Île-de-France, France

Située en face de la chapelle souterraine du Presbytère, cette cavité souterraine, située sous l'escalier menant à la cathédrale Saint-Maclou, comporte trois étages de galeries superposées.

EGLISE SAINT JEAN DE BALERNE ET SON SOUTERRAIN

Montpezat – Lot-et-Garonne

Église romane avec façade des XIIIe-XIVe siècles. Bas-côté de style gothique avec deux arcades. Fresque de la voûte en cul-de-four du XIIe siècle. À l'extérieur, un souterrain-refuge "le Cluzeau".

Site internet <http://www.montpezat-agenais.com>

Téléphone 05 53 95 02 14

TROGLORIGAN

38 bis la Trésorerie Louerre 49700 TUFFALUN, Maine-et-Loire

Site troglodytique

Cette visite vous expliquera comment nous avons réhabilité notre habitation principale. Nous vous guiderons ensuite vers le reste du site en cours de réhabilitation. Vous y découvrirez un jardin favorisant la biodiversité.

Restauration sur place : Cuissons des fouées dans un des fours du site, garnies de produits locaux et boissons locales.

<https://www.youtube.com/watch?v=UQTNLGW57YA>

CARRIÈRE DU CHEMIN DE VEZ

D50 - 60123 Éméville, Oise, Hauts-de-

Dans un cadre bucolique, en avant-garde du village d'Éméville, contigu à un petit bois véritable oasis de biodiversité, venez découvrir les travaux de réhabilitation du Puits à Daubin.

Visite de la carrière et exposition de lampes à carbure

Site internet <http://www.rochesetcarrieres.fr/>

PASSAGE SOUTERRAIN DU BASTION DU 15E SIÈCLE (AUJOURD'HUI PASSANT SOUS LE PRESBYTÈRE)

32, rue de la Collégiale, Clisson, Loire-Atlantique

Visite de la galerie de la cour du Presbytère construit au milieu du 19e siècle à l'époque de Barthélémy Lemot, sculpteur officiel sous l'Empire et la Restauration

Site internet <http://www.levignobledenantes-tourisme.com>

Téléphone 02 40 54 02 95

CITÉ SOUTERRAINE DE NAOURS

5 rue des Carrières - 80260 Naours, Somme, Hauts-de-France, France

Refuges pour les habitants depuis le Moyen-Âge, d'où leur surnom de "muches" (qui signifie "se cacher" en picard), lieu important de passage de soldats durant la grande guerre, puis dépôt de munitions stratégique de l'Armée Allemande pendant la Seconde Guerre Mondiale, la Cité souterraine de Naours a traversé le temps et nous livre son histoire. A voir également, des moulins à vent des XVIIIème-XIXème siècles et un musée des métiers anciens.

Site internet <http://www.citesouterrainedenaours.fr>

Téléphone 03 22 93 71 78

SOUTERRAINS DU FORT DE VAISE

Visite guidée des souterrains du fort de Vaise, 15 septembre 2018-17 septembre 2018, Fort de Vaise Lyon.

du samedi 15 septembre au dimanche 16 septembre à Fort de vaise Visite guidée des souterrains du Fort de Vaise Découvrez les souterrains du Fort de Vaise avec les guides de l'association OCRA-Lyon. Informations : contact@ocra-lyon.org Fort de vaise Lyon 25-27, boulevard Antoine de Saint-Exupéry, 69009 Lyon, Métropole de Lyon, Auvergne-Rhône-Alpes Lyon Nombre de places limité.

VISITE DES MUCHES DE HIERMONT

Les muches de Hiermont (XVIIe s.) seront ouvertes à la visite dans le cadre des journées européennes du patrimoine.

Rendez-vous à l'église de Hiermont le 15 septembre de 14h à 18h et le dimanche de 10h à 18h.

Visite et exposition gratuites

<https://www.unidivers.fr/rennes/visite-guidee-des-souterrains-du-fort-de-vaise/>

VISITE DU SOUTERRAIN à PERIGUEUX

Société historique et archéologique du Périgord
18, rue du Plantier 24000 Périgueux, Dordogne, Nouvelle-Aquitaine, France

Périgueux Visite guidée du souterrain, 16 septembre 2018 14:00-16 septembre 2018 17:00, Société historique et archéologique du Périgord Périgueux Journées du patrimoine 2018 .

Groupe de 20 personnes maximum, inscription conseillée par téléphone, inscription possible sur place, départ toutes les 30 minutes. Tarif : gratuit. 05 53 06 95 88 Société historique et archéologique du Périgord Périgueux <http://www.shap.fr>

AQUEDUCS SOUTERRAINS DE MENNECY

Journées du patrimoine Aqueducs souterrains de Mennecy Mennecy dimanche 16 septembre – 14h30 à 17h30 Visite guidée du réseau hydraulique ancien construit à la façon des romains, au XVIIe siècle dans Mennecy. Visite guidée du réseau hydraulique ancien construit à la façon des romains, au XVIIe siècle dans Mennecy. Cette visite, en partie souterraine, montre les éléments de collecte, de transport et de stockage des eaux utilisés au XVIIe siècle pour alimenter le château de Villeroy. [Source: Ministère de la Culture <http://journéesdupatrimoine.fr/>] Cotisation sympathisant 6€. Tarif : gratuit. pour les enfants. Le groupe de visiteurs est limité à 30 personnes enfants inclus Tenue décontractée, il fait de 10° à 15° sous terre, bottes ou chaussures imperméables, se munir de lampe torche, Port du casque, fourni Tarif préférentiel|Sur inscription 0608905304, eauxetfontaines.mennecy@laposte.net Aqueducs souterrains de Mennecy Mennecy 06 82 36 05 13 Système hydraulique du XVIIe siècle alimentant en eau le parc et le château de Villeroy ainsi que ses dépendances. Le système hydraulique construit à la façon des romains, au courant des XVIe, XVIIe siècles, étendu au XVIIIe siècle, concerne la ville de Mennecy. Il n'a aucun rapport avec les aqueducs Belgrand de la Vanne, du Loing, du Lunain et de la Voulzie qui alimentent en eau potable, la ville de Paris depuis 1872. RER D gare de Mennecy

--- PUBLICATIONS ---

SUBTERRANEA 182-183

Subterranea n°182-183 (Juin-Septembre 2017) de la SFES est paru. Au sommaire de ce numéro spécial consacré à l'Italie :

- Editorial – D. Montagne p. 1
- Aqueducs souterrains anciens et modernes du Latium – G. Cappa, A. Felici et E. Cappa, P. 2
- L'église souterraine de Poggio Conte (Ischia-di-Castro, Latium, Italie) – G. Cappa, A. Felici et E. Cappa. P. 10
- Les souterrains près du château de Palazzol (Vassanello, Viterbo, Latium, Italie) – G. Cappa, A. Felici et E. Cappa. P. 21
- Le complexe souterrain du « Fontanile delle Petrucce » près de la ferme de Tragliatella (Fumicino, Rome, Latium) - – G. Cappa, A. Felici et E. Cappa p.39
- Réflexion sur les agglomérations troglodytiques autour des châteaux en ruine du Latium (Italie centrale) - – G. Cappa, A. Felici et E. Cappa. P. 57
- Escapades romaines – D. Montagne – P. 76

Commande chez i.bacle@wanadoo.fr

SUBTERRANEA 184

Subterranea n°184 (Décembre 2017) de la SFES est paru. Au sommaire de ce numéro spécial consacré à l'Italie :

- Editorial – D. Montagne p. 1
- La grotte du Sabotier à Ivry-la-Bataille (Eure) : un microcosme de l'activité locale aux époques modernes et contemporaine – J.-L. Camuset, P. 2
- Compte-rendu de l'Assemblée Générale de la SFES du 22 octobre 2017 à Barenton Bugny – I. Bacle, p. 31

Commande chez i.bacle@wanadoo.fr

--- INTERNET ---

LA VÉRITABLE ÉNIGME DES ARÊTES DE POISSON

Jeu en ligne sur les souterrains des arêtes de poisson

<http://www.souterrain-lyon.com/veritable-enigme-des-aretes-de-poisson/>

---- DANS LA PRESSE ---

LA RÉGION REGORGE DE SOUTERRAINS-REFUGES

Vendredi 11 novembre 2016 18:05

Depuis le Moyen-Age, ils servent de refuges aux populations victimes d'exactions. A quelques mètres sous-terre, les populations se cachaient et se cachent encore parfois. On en trouve en Vendée et un peu partout dans la région .

Depuis le Moyen-Âge, les souterrains-refuges ont toujours constitué une « réponse » face aux assaillants et aux pilleurs de tous poils. En Vendée, comme dans toute la région, le sous-sol est gorgé, par endroits, de ces souterrains. La légende prétend que lors du passage des Colonnes

infernales aux Lucs-sur-Boulogne, en février 1794, un membre de la famille Simonneau, Jean, n'aurait dû son salut qu'au souterrain-refuge de la Bugelière. Le reste de sa famille a été massacré.

Cinquante en Vendée

Vraie ou fausse, la légende a été savamment entretenue. Et elle a résisté au temps qui passe. Comme les souterrains. Une petite cinquantaine a été recensée en Vendée - dont celui de Petosse, considéré comme l'un des plus beaux de France - près du double sur l'ensemble des Pays de la Loire. Dans les régions voisines du Poitou-Charentes et de l'ex-Aquitaine, on en trouve aussi : 198 dans la première, 282 dans la seconde.

Daech aussi

Des souterrains-refuges existent partout dans le monde. Selon Laurent et Jérôme Triolet, deux des spécialistes les plus éminents de ces « trous » très élaborés, qui servent parfois uniquement à se cacher (on parle alors de souterrains à défense passive), parfois aussi à surprendre l'ennemi (souterrains à défense active), ce sont des souterrains similaires qui ont permis aux Viets Cong de venir à bout des Américains.

« Daech les utiliserait encore aujourd'hui, de même que de nombreux civils, à Mossoul ou Rakka, constate Laurent Triolet. Le souterrain-refuge reste aujourd'hui encore l'arme des plus faibles. Et c'est encore plus vrai aujourd'hui, face aux grandes puissances armées qui pensent tout contrôler à partir du ciel. »

Lire le reportage complet dans "Ouest-France" du 12 novembre en pages Pays de la Loire ou dans les éditions numériques.

Philippe ECALLE Ouest-France

https://nantes.maville.com/actu/actudet_-la-region-regorge-de-souterrains-refuges_52737-3082430_actu.Htm?site=mvi&utm_source=facebook&utm_medium=Reseau&utm_campaign=facebook

À RENNES, UNE CATHÉDRALE SE CACHE SOUS LA VILLE

Lors des journées du patrimoine, il sera possible de visiter le réservoir des Gallets qui a alimenté Rennes en eau potable durant plus d'un siècle.

Le lieu est imposant, 3 000 m² au sol, 7 mètres de haut, 196 piliers, capable de contenir 20 000 m³ d'eau. Le réservoir des Gallets dont on ne peut deviner l'existence, invisible en surface, ressemble à une cathédrale souterraine.

C'est en fait l'un des réservoirs qui a alimenté Rennes en eau potable de 1888 à 2012. Un ouvrage emblématique de l'arrivée de l'eau potable dans tous les foyers rennais, remplacé depuis par des installations plus récentes et adaptées à la croissance et morphologie de la ville qui s'étend en périphérie. Aujourd'hui 50 réservoirs, 7 usines, 12 ressources (barrage, rivières, étang, puits, forages...), 3 600 km de réseaux permettent d'alimenter en eau potable 500 000 habitants de Rennes métropole et treize communes voisines.

Autrefois, des porteurs d'eau

Il faut remonter à 1493, pour découvrir le premier réseau d'eau de la ville de Rennes. Il acheminait l'eau de Saint-Gregoire par des conduites en bois et poterie. « Il y avait à l'époque quinze points d'alimentation, peu de débit, et des vols sur le parcours... », rapporte Stéphane Louaisil,

responsable du Pôle production à Eau du bassin rennais. De plus, le réseau est détruit en 1720 lors du grand incendie de la ville de Rennes. Jusqu'en 1880, l'alimentation en eau de la Ville de Rennes se fera par porteurs, qui vendaient l'eau qu'ils puisaient et qu'ils transportaient en tonneaux.

C'est le maire Edgar Le Bastard qui en 1870 va lancer un appel d'offres. L'architecte Martenot, à qui l'on doit les halles des Lices et le lycée Zola, a l'idée de capter l'eau de la Loisançe et de la Minette à 40 km de Rennes, dans le Coglais. « L'eau y est propre, moins polluée que la Vilaine, bordée par des tanneries », explique Laurent Geneau, directeur d'Eau du bassin rennais.

Sur le modèle de l'aqueduc de Paris

Deux ans de travaux seront nécessaires. 2 000 personnes travailleront sur le chantier, un ouvrage de 40 km qui traverse la forêt avec treize drains, des passages de rivières, aqueduc, siphons... En 1883, un premier réservoir de 14 000 m³ est créé, puis un deuxième en 1888 de 20 000 m³ et enfin un troisième en 1913 de 28 000 m³ « pour accompagner l'urbanisation croissante de Rennes. » L'ouvrage est réputé moderne, « inspiré de l'aqueduc construit à Paris ». Sur ces trois réservoirs souterrains, un seul reste en service. L'aqueduc a aussi été remplacé, il sert aujourd'hui de refuge pour les chauves-souris.

Le réservoir ouvert à la visite est hors-service depuis 2012, mais reste en eau pour son maintien en état. « Tous les deux ans, on le vide et on le nettoie. C'est à cette occasion que l'on peut accueillir le public. » Il y a deux ans, la visite avait été victime de son succès, avec 600 visiteurs en deux jours, par groupes de huit personnes. Si vous êtes intéressés, pensez à vous inscrire. Les inscriptions ouvrent lundi 27 août.

Comment visiter le réservoir des Gallets ?

Inscription à partir du lundi 27 août, sur le site de Destination Rennes, www.tourisme-rennes.com Les visites se feront le samedi 15 septembre, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, le dimanche 16 septembre, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. La visite est gratuite. Attention, compte tenu des conditions d'accès, les personnes à mobilité réduite et les enfants de moins de 6 ans ne peuvent pas visiter le réservoir. Visite également déconseillée si vous êtes sujets à la claustrophobie et au vertige ! Prévoir chaussures plates et fermées. Des animations seront proposées sur le site avec une sensibilisation aux économies d'eau et une visite en 3D du barrage de Rophemel par les élèves de l'école des beaux-arts.

https://www.ouest-france.fr/bretagne/rennes-35000/rennes-une-cathedrale-se-cache-sous-la-ville-5930777?utm_campaign=Echobox&utm_medium=Social&utm_source=Facebook#Echobox=1534937940

PONTOISE, LA VILLE AUX 900 SOUTERRAINS

Julie Ménard
21 août 2018

Une visite guidée à travers les souterrains permet, chaque mercredi pendant les vacances et tous les dimanches, de retracer l'histoire de la commune du XIIe siècle à nos jours.

Un pont sur l'Oise. Voilà l'origine du nom de Pontoise. Une anecdote qui coule sous le sens et qui pourtant en surprend plus d'un. « Je ne le savais même pas alors que j'habite ici », sourit une jeune femme en l'apprenant au cours d'une visite guidée. Chaque mercredi pendant les vacances

scolaires et tous les dimanches de l'année, l'Office de tourisme propose des visites pour tout savoir sur l'histoire de la ville.

Les intérêts commerciaux d'une voie de circulation comme la chaussée Jules-César au Moyen Âge, les querelles de territoire des ducs de Normandie à l'origine de la construction du château royal qui n'existe plus, le développement des activités économiques autour du Mont-Bélien, un immense rocher de calcaire... Tous ces récits passionnants qui ont façonné Pontoise sont dépeints au fil d'une promenade de deux heures et demie.

Une balade qui permet aussi de descendre plusieurs dizaines de mètres sous les pavés dans les souterrains creusés à partir du XIIe siècle. Des carrières où la pierre était morcelée puis évacuée par des puits d'extraction encore indemnes. Dans ces salles sombres et fraîches, quelques outils d'époque sont exposés. De rares empreintes fossilisées d'ossements peuvent même être observées.

« Mon fils est captivé »

« Je ne savais pas qu'il y avait autant de sous-sols, reconnaît Françoise. C'est surprenant de découvrir comment la ville a été conçue. » Grand passionné d'histoire-géographie, Jean-Marie est venu de Louvres pour satisfaire sa curiosité. « Plus la visite avance et plus je me rends compte que je ne connaissais rien à Pontoise, c'est vraiment très intéressant. »

Si la plupart de la visite se déroule en extérieur, trois souterrains sont systématiquement ouverts aux participants pour leur permettre de s'y engouffrer, dont le plus grand sous la place des Moineaux. L'un d'eux, situé sous le Jardin des Cinq-Sens, servait de point stratégique pour assurer la défense du château. Des lucarnes se devinent encore dans la pierre là où les canons étaient placés pour assaillir l'ennemi.

« Mon fils est captivé, il est tout devant », remarque Aimée qui habite Magny-en-Vexin. Entourée de ses enfants et d'amis, elle ne s'attendait pas à une telle visite. « Je pensais que l'on verrait plus de souterrains, mais en fait on marche beaucoup en extérieur », réalise cette mère de famille. Pour Peggy, la guide qui connaît le chemin par cœur, l'explication est simple. « Pontoise est un vrai gruyère mais sur les 900 souterrains qui ont été creusés, seule une petite dizaine appartient à la ville et est aménagée à la visite. »

<http://www.leparisien.fr/val-d-oise-95/pontoise-la-ville-aux-900-souterrains-21-08-2018-7859697.php>

L'ÉNIGME DU SOUTERRAIN DE PORNIC

Historien amateur, Michel Baconnais s'interroge sur l'existence ou non d'un ancien souterrain, qui aurait traversé le vallon du jardin de Retz actuel à Pornic.

19 Août 2018

Existe-t-il un ancien souterrain qui relie, à Pornic, la Terrasse et le village des Mousseaux ? C'est la question que se pose l'historien amateur local, Michel Baconnais.

“

Il y a plus de deux ans, j'ai découvert ce curieux article du journal La Vague, en date du 1er septembre 1930, relatif au souterrain de la Terrasse, relate-t-il. Un lecteur de ce journal cite ce que lui avait raconté autrefois son père, en faisant une description assez précise de cet endroit si étrange. Déjà à l'époque, l'auteur indiquait qu'il y avait là une curiosité archéologique d'importance, et que des recherches mériteraient d'être entamées pour retrouver et protéger cet élément du patrimoine pornicais totalement oublié aujourd'hui.

Le souterrain en question passerait ainsi sous le jardin de Retz, derrière le château de Pornic. Michel Baconnais a contacté la commune de Pornic afin de savoir si les archives municipales avaient des éléments sur ce sujet :

“ A ma grande surprise, la municipalité n’a pas connaissance de cette information.

Nous avons sollicité le propriétaire du château, les souterrains ayant souvent un lien avec ce type d’édifice, pour s’y réfugier ou fuir en cas d’invasion. Pour Robert de Vogüé, cet ouvrage, dans le cas où il aurait existé, n’aurait pas concerné le château : « Le château étant construit sur un rocher, il n’y avait pas la possibilité de réaliser un souterrain. Tout au plus se trouvait une poterne, à droite des arches, sous le niveau de la route actuelle. Cette petite entrée a pu servir pour le ravitaillement. » Un ancien dessin du château évoque cet accès. « Derrière le château se trouvait la rivière du Craco. Il y avait aussi la rivière de la Dette. On imagine mal un souterrain qui passerait ici. »

Michel Baconnais lance alors un appel aux lecteurs pour recueillir des informations sur ce mystérieux souterrain.

On doit déjà à Michel Baconnais plusieurs découvertes, au Clion sur Mer, notamment un souterrain dans l’ancienne cure, qui a servi de cave à vins au curé Fierabras, au XIXe siècle, ou encore l’emplacement exact de l’antique chapelle Saint-Etienne.

À savoir

Le château de Pornic n’était jusqu’alors inscrit à l’inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1986 que pour ses parties médiévales. Il vient de bénéficier d’une extension de cette inscription, le 7 juin dernier, pour ses « parties balnéaires », c’est-à-dire pour tout ce qui a été réalisé entre 1824 et 1899, et qui constitue aujourd’hui la part visible du château.

https://actu.fr/societe/lenigme-souterrain-pornic_18213802.html

TREGROM - Léguer en fête. 116 curieux sur les traces des Gaulois

Publié le 20 août 2018

Dimanche après-midi, dans le cadre du Léguer en fête, 116 personnes ont suivi les explications de Yannick Tassel, formidable conteur et historien, à l’emplacement d’un ancien souterrain gaulois, sis au lieu-dit Kergueffiou. Malheureusement, ce souterrain n’est plus visible aujourd’hui, mais grâce aux explications, photos et schémas d’autres souterrains similaires, les participants ont pu découvrir ces traces laissées par nos ancêtres, qui laissent néanmoins place à beaucoup d’interrogations sur leur usage. On sait pourtant que le village était un lieu de vie gaulois. Le fameux souterrain, comportant 5 à 6 salles, a été fouillé en 1866 et, récemment, une stèle gauloise de l’Âge du Fer a été mise au jour. Pour finir la balade, un verre de cidre a été partagé à La carotte sauvage, où de jeunes maraîchers bio ont fait découvrir leur exploitation légumière.

Source : Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/cotes-darmor/tregrom/leguer-en-fete-116-curieux-sur-les-traces-des-gaulois-20-08-2018-12056582.php#ivVuKfq7EiWLjcSK.99>

ROCHEMENIER. CINQ RAISONS DE PLONGER DANS LES TROGLOS

Par Ouest-France

Publié le 18/08/2018

Entre Angers et Saumur, le village de Rochemenier invite à la découverte d’un monde souterrain original, en plaine. Une rencontre avec l’histoire, riche en authenticité.

Découvrez cinq raisons de découvrir le village de Rochemenier dans le Maine-et-Loire.

Pour un voyage dans le temps

En surface, Rochemenier s'apparente à un charmant village avec son église et ses maisons en pierre de tuffeau. Une découverte qui en cache une autre.

À deux pas de Doué-la-Fontaine, l'insolite provient du...

Lire la suite sur <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/angers-49000/rochemenier-cinq-raisons-de-plonger-dans-les-troglos-5927333>

BAZAS - VISITE DES SITES SOUTERRAINS CE SOIR

16/08/2018

G. M.

Découvrez les sites souterrains méconnus de la ville de Bazas ce soir à partir...

Lire la suite sur <https://www.sudouest.fr/2018/08/16/visite-des-sites-souterrains-ce-soir-5314126-2757.php>

ALBERT FAGIOLI DÉNICHE LES TRÉSORS CACHÉS DU MIRAPICIEN

14/08/2018

Albert Fagioli ne passe pas ses vacances comme tout le monde. Ce quinquagénaire, originaire de Moselle, a profité de son dernier séjour dans l'Aude, près de Limoux, pour venir sonder le patrimoine de Mirepoix et ses alentours. Résultat : il affirme avoir découvert une grande crypte dans le sous-sol de la cathédrale de Mirepoix, ainsi que d'autres, plus modestes, sous l'église et le château de Lagarde et à l'église de Vals.

Quand Albert Fagioli fait ses recherches, il ne faut pas s'attendre à voir un scanner à rayons lasers dernière génération. Seul un «dowser», sorte de bâton de sourcier, équipe ce passionné d'histoire, en plus d'un pendule dont il se sert pour ses études sur plan. «C'est plus précis qu'un radar de sol ! Il faut en plus être doué», lance Albert Fagioli. Au bord des cavités souterraines, son instrument change de direction, pivote, plonge ou s'écarte selon le modèle de «dowser» utilisé. Ceci lui indique la présence d'un vide sous ses pieds.

Mirepoix, Lagarde et Vals

Dans le détail, voici ce que le «dénicheur de cryptes» dit avoir trouvé : «J'ai prospecté la cathédrale de Mirepoix avec le curé. Rapidement, j'ai détecté une grande salle souterraine inédite, de 13,30 m sur 7,50 m, sous le chœur. Il y a en plus deux départs de souterrains vers le nord et l'ouest, explique-t-il. Maintenant, il faudrait savoir ce qui s'y trouve. Peut-être des tombeaux, et si c'est le cas, qui est enterré là.»

Il faut dire qu'Albert Fagioli n'en est pas à son premier coup d'essai : «J'ai déjà fait beaucoup de découvertes, à Limoux, Carcassonne et à Rennes-le-Château, où j'ai trouvé deux salles souterraines où pourrait se situer le tombeau des seigneurs», raconte le Lorrain, qui prépare un livre retraçant ses vingt plus belles découvertes, ainsi qu'un ouvrage sur le trésor perdu du Captain Kidd.

Pour revenir à l'Ariège, Albert Fagioli affirme aussi que trois souterrains partent du sous-sol du château de Lagarde, dont un relierait l'église, où une crypte de 8,50 m sur 5 m trônerait sous le

chœur. Un autre passerait sous l'Hers en direction du château de Montaragou. Le troisième irait vers le sud-ouest.

Enfin, il semblerait que l'église de Vals n'a pas révélé tous ses secrets. «Une petite crypte de 5,30 m sur 3,20 m est située sous le chœur le plus ancien. Un responsable de l'association qui s'occupe de l'église a confirmé avec moi qu'un passage souterrain arrivait sous le cimetière et un second sous le village», dit Albert Fagioli, qui tient à ajouter : «Je fais ça par passion. Je demande juste la reconnaissance de mon travail, rien d'autre. Il y a beaucoup de choses cachées à découvrir. Tout le monde va chercher des tombeaux en Égypte, mais il n'y a pas que l'Égypte qui a du patrimoine», conclut-il.

M.F.

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/08/14/2850904-albert-fagioli-deniche-les-tresors-caches-du-mirapicien.html>

UNE PLONGÉE DANS LES SOUTERRAINS DU CHÂTEAU DE MEUNG-SUR-LOIRE

Publié le 14/08/2018

Peu de châteaux offrent la possibilité de découvrir leurs souterrains. A Meung-sur-Loire, c'est possible. Petit tour avec Xavier Lelevé, propriétaire de la bâtisse depuis huit ans.

Le visiteur qui s'arrête au château de Meung-sur-Loire peut le découvrir de bas en haut, c'est à dire des souterrains jusqu'au grenier. Il est, en effet, possible de descendre à sept mètres sous terre.

"Les souterrains ont eu plusieurs fonctions. Ils ont servi de cellier", explique Xavier Lelevé, le propriétaire du château. C'est ici que dans le passé on stockait la viande, les vins, les légumes... Il faut dire qu'il y fait frais : aux alentours de 12 degrés. "C'était comme un frigidaire."

Mais pas seulement. Les souterrains, très bien conservés, pouvaient aussi devenir un lieu de protection, "en cas d'attaque du château. On pouvait rester là deux trois jours sans bouger. "Ils ont aussi abrité des prisonniers. Car au château de Meung-sur-Loire, on jugeait et on condamnait. Preuve en est la salle de torture que l'on peut voir derrière les barreaux." Sur cette machine, le prisonnier avait les bras et les pieds attachés. Il était complètement cambré et on l'étouffait avec de l'eau. C'est ce qu'on appelait la question (la torture) par l'eau ", raconte Xavier Lelevé.

Le plus célèbre prisonnier de Meung-sur-Loire a été le poète François Villon. Il y est entré en 1461 et y est resté quatre mois. " C'est Louis XI qui le libéra ", souligne Xavier Lelevé.

Au bout d'un long couloir, surprise pour le visiteur, une superbe salle avec de magnifiques voûtes d'ogive, des tympans sculptés... " Même dans les endroits logistiques, le seigneur de Meung montrait sa puissance", avance Xavier Lelevé. C'est ici qu'est diffusée une vidéo sur les murs, racontant l'histoire de ses souterrains.

Jusqu'au 26 août, le château de Meung-sur-Loire est ouvert tous les jours de 10 à 19 heures. Tarifs : 9 €, réduit 7,50 €, 5-15 ans 5,50 €.

Aurélie Richard

https://www.larep.fr/meung-sur-loire/loisirs/fetes-sorties/2018/08/14/une-plongee-dans-les-souterrains-du-chateau-de-meung-sur-loire_12945623.html

LES SOUTERRAINS MÉDIÉVAUX, UNE HISTOIRE À EXHUMER

Cet été, CL vous propose d'explorer le Cognac oublié. Des lieux qui ont fait vivre la ville et sont en sommeil ou interdits d'accès. Ce samedi 11 août, plongée dans les entrailles de la cité à la fin du Moyen Âge.

Dans la cité des eaux-de-vie, les secrets sont bien gardés. Certains sont mêmes enfouis jusque dans les sous-sols. Si l'on en croit les bribes d'histoire exhumées par de rares passionnés d'histoire, des caves spectaculaires et mystérieuses, reliées par des galeries souterraines, forment un univers parallèle sous les rues du vieux Cognac. De la...

Lire la suite sur <http://www.charentelibre.fr/2018/08/10/les-souterrains-medievaux-une-histoire-a-exhumer,3296862.php>

VOIR L'HISTOIRE DANS LES SOUTERRAINS DE LA CITADELLE DE CAMBRAI

La citadelle, réputée imprenable, ouvre ses galeries tous les après-midis de l'été pour des visites guidées. Chaussez vos baskets, enfoncez un casque sur vos oreilles et remontez 2000 ans d'Histoire sous la surface de la terre.

Émeline Vin / Photos Christophe Lefebvre | 08/08/2018

« Ça dure longtemps ? J'ai peur du noir. » La visite des galeries de contre-mine n'a pas encore commencé, et Carine, venue avec son fils, appréhende. L'accompagnateur, Aurélien, la rassure : tout le chemin est éclairé et, si besoin, il la reconduira à l'extérieur.

Avant de descendre sous la citadelle de Cambrai, passage obligé par le local casques. Émeric Maréchau, guide de cette équipée souterraine, explique : « Le plafond ne risque pas de s'effondrer, mais il est bas, et je...

Lire la suite sur <http://www.lavoixdunord.fr/429385/article/2018-08-08/voir-l-histoire-dans-les-souterrains-de-la-citadelle-de-cambrai>

UN HOMME DÉCOUVRE SOUS SON JARDIN UNE CHAMBRE CACHÉE AU PASSÉ «PUANT»

20.07.2018

Un Britannique a aperçu dans son arrière-cour un petit trou dans le sol, a creusé en profondeur et a découvert une «chambre des secrets», dont la fonction antérieure reste toujours à déterminer.

Dans le comté de Suffolk, à l'est de l'Angleterre, un homme a découvert une chambre souterraine sous son arrière-cour. Désireux d'en savoir plus sur sa fonction originale, il a publié des photos de la «chambre des secrets» sur le site Imgur et a demandé aux internautes de livrer leurs explications.

D'après lui, la chambre fait 2m de profondeur et 1,2m de largeur. La maison, quant à elle, date de 1888.

À l'intérieur de la chambre, il a retrouvé un grand verrou de pierre muni d'un anneau métallique et un bouton, également en métal. Il a également noté que les briques au pied de la chambre étaient plus sales que celles du plafond.

De nombreux internautes supposent qu'il s'agit en fait d'une ancienne latrine, datant de la même époque.

D'autres l'ont mis en garde contre les maladies, notamment la peste, qu'il pourrait attraper s'il ne suivait pas les mesures de précaution élémentaires.

<https://fr.sputniknews.com/insolite/201807201037277057-chambre-cachee-jardin-uk-photos/>

TOURNAGE À BREST. « ON CHERCHE UN ESCALIER... »

1/8/2018

Les éditions BenGRem, association vannetaise d'autoproduction cinématographique, tournent actuellement à Brest leur nouveau court-métrage, « L'Hypogée de l'Espèce ». Avant-première avec Benoît J. Grémare, réalisateur.

Qui sont les éditions BenGrem ?

On est une association, basée à Vannes. Depuis dix ans, on produit des films : on en a tourné 25, en Bretagne, sur des histoires originales. On est à peu près 25 bénévoles dans l'association, et une douzaine actuellement sur le tournage.

De quoi parle « L'Hypogée de l'Espèce » ?

C'est un court-métrage de douze minutes, qui raconte l'exploration d'une aventurière, qui part à la recherche de l'héritage de ses ancêtres, le « feu sacré ». C'est un récit en forme de parcours initiatique, qui mêle quête de soi et passage de mémoire entre générations.

Vous tournez quatre jours à Brest. Quel est le programme ?

Mardi et mercredi, on tournait dans les souterrains du port de commerce, où se trouvait l'hôpital militaire allemand lors de la Seconde Guerre mondiale. Cette partie dans le tunnel symbolise la quête de l'héroïne, et aussi son caractère. Malgré les obstacles, les alertes, comme des corps qu'elle découvre, elle est prête à aller au bout de sa démarche. Et à Tébéo, on tourne un débat télévisé, où elle explique aux gens le sens de sa démarche.

Comment vous êtes-vous retrouvés à tourner dans les souterrains brestois ?

En tapant « souterrains en Bretagne » sur un moteur de recherche ! C'est le site parfait, avec 600 mètres de tunnels exploitables. Bon, ça implique quelques complications, comme la faible lumière, l'absence d'électricité, l'humidité... Mais c'est un décor idéal. De manière générale, notre association essaie toujours de valoriser le patrimoine de la Bretagne dans ses fictions, qu'il s'agisse d'Histoire, de paysages, d'architecture... D'ailleurs, on cherche actuellement un escalier, pour tourner nos dernières scènes. Celui de Sadi Carnot serait parfait... On a envoyé une demande au maire de Brest ; on attend la réponse...

Quand et où pourra-t-on voir « L'Hypogée de l'Espèce » ?

Notre cible, ce sont les festivals. On est tous bénévoles, mais il y a dans l'équipe des pros ou des gens qui aspirent à le devenir. Pour ce film, on espère bien être sélectionnés au prochain Festival du court-métrage de Brest.

Source : Le Télégramme <https://www.letelegramme.fr/finistere/brest/tournage-a-brest-on-cherche-un-escalier-01-08-2018-12042573.php#WTodj8yYJyMsvWOi.99>

EN ARMÉNIE, UN LABYRINTHE CREUSÉ PAR UN HOMME "GUIDÉ PAR LE CIEL" ATTIRE LES TOURISTES

AFP

lundi 30 juillet 2018

Lorsque Tossia Gharibian a demandé à son mari de construire une cave pour y conserver leurs patates, elle était loin d'imaginer qu'il creuserait un labyrinthe, devenu depuis l'une des principales attractions touristiques de l'Arménie.

Un dédale de galeries, des escaliers à n'en plus finir: pendant plus de 23 ans, son mari Levon Arakelian a creusé un réseau de caves et tunnels dans la terre ocre sous sa maison à Arinj, un petit village de 6.000 habitants près d'Erevan.

"Une fois qu'il a commencé à creuser, il est devenu impossible de l'arrêter", raconte sa femme à l'AFP.

Chaque jour, Levon creusait pendant plus de 18 heures, prenant juste une pause pour une courte sieste avant de retourner en hâte dans le labyrinthe. "Je me suis beaucoup disputée avec lui, mais il était devenu obsédé par son objectif", se souvient Tossia.

"Il n'a jamais dessiné de plans, il nous disait souvent qu'il voyait dans ses rêves ce qu'il devait faire ensuite", confie-t-elle, précisant que Levon était convaincu d'être "guidé par le Ciel".

Au total, Levon a creusé à plus de 21 mètres de profondeur un labyrinthe de 280 mètres carrés, sans machine et avec uniquement des outils manuels, déblayant à l'aide de seaux l'équivalent de 600 camions chargés de pierres et de terre, assure Tossia.

Si la première couche du sous-sol était composé de pierres noires en basaltes, Levon a vite atteint des pierres en craie micacée, plus poreuses et faciles à creuser.

En 2008, alors que les deux bouts du dernier tunnel venaient de se rejoindre, Levon est décédé à l'âge de 67 ans d'une crise cardiaque.

Touristes du monde entier

Devenue veuve, Tossia a décidé de mettre en valeur l'étrange patrimoine laissé par son mari.

Des visiteurs du monde entier se rendent à Arinj pour découvrir le labyrinthe de Levon: certains jours, des cars remplis de touristes font le trajet jusqu'à la maison de Tossia, seule destination touristique du village.

Guidés par Tossia dans les galeries glaciales et silencieuses, les touristes ne cessent de pousser des exclamations admiratives en découvrant que Levon avait poussé sa passion jusqu'à parsemer les salles de vases en terre cuite et graver sur les murs des motifs décoratifs rappelant ceux des églises d'Arménie.

La lueur des bougies placées sur le parcours des touristes ajoute au charme de la visite.

"Dans ce lieu incroyable, on réalise à quel point les capacités physiques et spirituelles d'une personne n'ont pas de limites", déclare Milad, un touriste de 29 ans venu d'Iran.

Pour rendre hommage au travail acharné de son mari, Tossia a érigé un petit musée en son honneur, dix ans après sa mort. Situé dans le centre du village, il retrace la construction du labyrinthe et montre les méthodes employées par Levon.

Tossia vend aussi des mugs, des tee-shirts et des tabliers à l'effigie de son mari, dont l'obstination est devenu un symbole pour certains Arméniens et touristes.

A 44 ans, la fille de Levon, Araksia, se souvient, elle, d'une enfance avec un père passionné jour et nuit par son projet.

"Mes premiers souvenirs d'enfance, c'est le bruit sourd du marteau de mon père provenant de la cave pendant la nuit", confie-t-elle.

https://www.rtf.be/info/insolites/detail_en-armenie-un-labyrinthe-creuse-par-un-homme-guide-par-le-ciel-attire-les-touristes?id=9983440

CANICULE : VISITER LES SOUTERRAINS DE SAINT-EMILION POUR SE RAFRAÎCHIR

Par Alexandre Muffon Cattin

Publié le 26/07/2018 à 20:29 Mis à jour le 26/07/2018 à 20:41

Une vague de chaleur continue de déferler en France. La température grimpe facilement jusqu'aux 35 degrés (voire plus en ressenti) en Gironde. A Saint-Emilion, on peut joindre l'utile à l'agréable en se rafraîchissant dans les sous-sols de la ville lors d'une visite guidée.

Saint-Emilion est souvent une destination touristique très prisée pour ses vignobles. Mais il faut dire que les touristes n'ont peut-être pas envie de déambuler parmi les domaines avec ces températures.

Pour fuir ces grosses chaleurs, la visite des souterrains de la commune peut devenir une activité encore plus appréciable.

La grotte très fraîche d'Emilion

Une cinquantaine de touristes partent chaque heure découvrir les sous-sols impressionnants de Saint-Emilion. "On va se rafraîchir en dessous", annonce Gérard, venu de Rennes pour visiter la région.

Dans la grotte où Emilion est venu en ermitage en l'an 750, l'air est beaucoup plus respirable. "En été, on y est très bien, il y a également une température constante donc en hiver on y est bien aussi", explique Margot Mathis, la guide.

Des vestiges insoupçonnés

La visite se poursuit à travers des lieux incroyables où l'ombre apporte une fraîcheur délectable. Les catacombes, et l'église monolithe creusée dans la roche.

"J'ai découvert des choses que je ne soupçonnais pas, c'est époustouflant", avoue Carole. Cette promenade souterraine dure une heure, et il faut en profiter avant de retrouver la chaleur assommante à la surface.

Retrouvez le reportage de France 3 Aquitaine :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/nouvelle-aquitaine/gironde/bordeaux/canicule-visiter-souterrains-saint-emilion-se-rafraichir-1518366.html>

ON VOUS EMMÈNE DANS LES SOUTERRAINS DE LA CATHÉDRALE DE LAON

Guidés par Denis Montagne, nous avons marché, et très vite rampé dans les souterrains de la cathédrale. Surprenant !

Par Lucie Lefebvre / Photos Edouard Lantenois | Publié le 26/07/2018 à 14h18

Denis Montagne, responsable du service des carrières, connaît les souterrains de Laon comme sa poche. Mais très grande la poche : il estime qu'ils couvrent 140...

Lire la suite sur <http://www.lunion.fr/104116/article/2018-07-26/photos-vous-emmene-dans-les-souterrains-de-la-cathedrale-de-laon>